



INTERNATIONAL ASSOCIATION
ASSOCIATION OF INTERNATIONAL
UNIVERSITIES DES UNIVERSITES
INTERNATIONAL UNIVERSITIES BUREAU BUREAU INTERNATIONAL DES UNIVERSITES

Renforcer les valeurs académiques dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur : Un appel à l'action

Objectif

Le présent document reconnaît les avantages considérables de l'internationalisation de l'enseignement supérieur mais souligne également les conséquences imprévues et potentiellement négatives du processus, dans le but d'alerter les établissements d'enseignement supérieur sur le besoin d'agir afin d'assurer que les impacts de l'internationalisation soient positifs et profitent réciproquement aux établissements d'enseignement supérieur et aux pays concernés.

Internationalisation – Un concept en pleine évolution

1. L'internationalisation de l'enseignement supérieur est un processus dynamique, constamment défini et redéfini par le contexte international dans lequel il s'inscrit. Dès lors que ce contexte change, il en va de même des raisons d'être, des objectifs, des significations et des stratégies de l'internationalisation. Au cours des cinquante dernières années, le monde a radicalement changé, conséquence de la disparition des hégémonies coloniales, de la fin de la Guerre froide, de l'émergence de nouvelles puissances économiques et de nouvelles alliances régionales.
2. La mondialisation est aujourd'hui le facteur contextuel le plus important qui détermine l'internationalisation de l'enseignement supérieur. La mondialisation se caractérise par une interdépendance entre les pays et se manifeste dans les sphères économique, politique, sociale, culturelle et de la connaissance. La mobilité accrue des biens, des services et des individus, ainsi que l'utilisation croissante des technologies de l'information et de la communication, qui permet comme jamais auparavant de raccourcir le temps et réduire l'espace à des coûts toujours plus bas, occupent une place centrale dans le processus de mondialisation.
3. La mondialisation donne une dimension internationale à tous les aspects de nos vies, de nos communautés et de nos professions. Dans l'enseignement supérieur, le phénomène a entraîné une mobilité accrue des idées, des étudiants et du personnel académique, et a offert des possibilités élargies de collaboration et de diffusion du savoir à l'échelle mondiale. La mondialisation a également introduit de nouveaux objectifs, de nouvelles activités et de nouveaux acteurs impliqués dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur.

4. Les établissements, les pays et les régions de différentes parties du monde et à différents moments poursuivent des objectifs variés et participent de diverses manières au processus d'internationalisation de l'enseignement supérieur. Certains exemples, comme le cas de l'Afrique à l'époque de la domination coloniale, où l'accès à l'enseignement supérieur impliquait de partir à l'étranger et de rejoindre l'une des universités de la puissance coloniale, ou plus récemment le processus de Bologne, qui est en train de changer radicalement le paysage de l'enseignement supérieur en Europe à travers des réformes coordonnées au niveau international, illustrent la manière dont l'internationalisation sert différents objectifs et apporte son lot d'avantages et de défis.

5. Les objectifs de l'internationalisation évoluent constamment, englobant à la fois la formation de citoyens du monde, le renforcement des capacités au service de la recherche, la génération de revenus à travers les frais d'inscription des étudiants internationaux, et la volonté d'améliorer le prestige institutionnel. De nouvelles formes d'internationalisation, comme les campus à l'étranger, les programmes d'enseignement à distance et leur portée mondiale, et les pôles et réseaux d'enseignement internationaux, viennent désormais s'ajouter aux initiatives traditionnelles telles que la mobilité des étudiants et du personnel, les changements apportés aux curriculums ou aux programmes d'études, et aux relations institutionnelles internationales au service de l'enseignement et de la recherche. De nouveaux acteurs institutionnels, en particulier les nouveaux prestataires du secteur privé, font leur apparition.

6. Bien que le risque de la fuite des cerveaux reste toujours très préoccupant dans certaines régions du monde, certains pays utilisent la mobilité des étudiants internationaux pour développer leurs capacités et leurs ressources dans le domaine de l'enseignement supérieur. Les gouvernements et les établissements instaurent actuellement des liens formels avec les étudiants prometteurs de leurs propres diasporas pour promouvoir la circulation des cerveaux. Même si les flux inégaux de talents au niveau mondial constitueront toujours un problème majeur, sur le long terme, certains des impacts les plus néfastes peuvent être atténués, dans la mesure où davantage de pays développent des capacités et proposent des opportunités 'sur place'. L'internationalisation de l'enseignement supérieur peut jouer un rôle majeur dans le développement de ces capacités et opportunités à travers le monde.

7. En résumé, l'internationalisation est aujourd'hui très différente de ce qu'elle a été au cours de la première moitié du 20^e siècle, dans les années 1960 ou 1980. L'élargissement des moteurs de l'internationalisation de l'enseignement supérieur accentue le caractère impératif de ce processus. Assurer l'équilibre des nombreux résultats escomptés tout en préservant les valeurs et les missions institutionnelles essentielles est à la fois un défi et une opportunité. L'internationalisation s'inscrit dans un contexte mondialisé, radicalement nouveau et complexe. Les changements qui en résultent en termes d'objectifs, d'activités et d'acteurs ont conduit au réexamen de la terminologie, des cadres conceptuels et des compréhensions antérieures, et, encore plus important, ont entraîné une remise en question accrue mais saine des valeurs, des objectifs et des significations de l'internationalisation.

Le changement de nature de l'internationalisation dans le cadre de la mondialisation

8. Indépendamment des différences contextuelles dans et entre les pays, la plupart des établissements d'enseignement supérieur dans le monde sont impliqués dans des activités

internationales et cherchent à les développer. S'engager mondialement fait aujourd'hui partie de la définition même de la qualité dans les domaines de l'éducation et de la recherche.

9. Les nombreux avantages durables de l'internationalisation sur le plan universitaire sont largement reconnus comme étant fondamentaux. Les plus notables sont :

- Enseignement, apprentissage et recherche de meilleure qualité.
- Engagement accru sur des enjeux et auprès des acteurs nationaux, régionaux et mondiaux.
- Meilleure préparation des étudiants en tant que citoyens nationaux et citoyens du monde, et en tant que membres productifs du monde de travail.
- Accès pour les étudiants à des programmes qui ne sont pas disponibles ou rarement proposés dans leurs pays d'origine.
- Davantage de possibilités de perfectionnement pour le corps enseignant et, à travers la mobilité, moins de risque de 'consanguinité' académique.
- Possibilité de participer à des réseaux internationaux pour conduire des travaux de recherche sur des questions urgentes localement et à l'étranger et s'appuyer sur l'expertise et les perspectives de chercheurs de diverses régions du monde.
- Opportunité d'inscrire la performance institutionnelle dans le cadre des bonnes pratiques internationales.
- Amélioration de la prise de décision politique au niveau institutionnel, de la gouvernance, des services aux étudiants, des activités de soutien, et de l'assurance qualité à travers l'échange d'expériences par-delà les frontières nationales.

10. En parallèle, le nouveau monde de l'enseignement supérieur se caractérise par une concurrence en termes de prestige, de talents et de ressources à la fois aux niveaux national et mondial. Les classements nationaux et internationaux incitent certaines universités à encourager prioritairement les politiques et les pratiques qui leur permettent d'être mieux classées. Dans de nombreux établissements, l'internationalisation fait aujourd'hui partie d'une stratégie qui vise à renforcer le prestige, la compétitivité mondiale et les revenus. Dans la mesure où l'enseignement supérieur est devenu à certains égards une « industrie » mondiale, l'internationalisation de l'enseignement supérieur est devenue dans certaines sphères une compétition dans laquelle les intérêts commerciaux et d'autres intérêts font quelquefois oublier la mission et les valeurs académiques fondamentales de l'enseignement supérieur. La concurrence menace ainsi de remplacer la collaboration qui représentait jusqu'ici le fondement de l'internationalisation.

Possibles conséquences négatives de l'internationalisation

11. À mesure que l'internationalisation de l'enseignement supérieur évolue et gagne en importance, un certain nombre de conséquences potentiellement négatives ont commencé à voir le jour. Ces conséquences incluent des risques spécifiques pour certains établissements, une répartition inégale des bénéfices, et des rapports de force asymétriques. Les préoccupations suivantes sont les plus fréquemment citées :

- La prédominance de l'anglais, dont le principal avantage est d'être un moyen de communication commun, risque de porter préjudice à la diversité des langues étudiées ou utilisées dans l'enseignement supérieur. L'utilisation généralisée de l'anglais peut donc entraîner une homogénéisation culturelle, et il peut s'avérer

difficile de répondre efficacement à ces impacts négatifs, même quand ils sont identifiés.

- La concurrence mondiale peut réduire la diversité des modèles institutionnels sur lesquels repose un enseignement supérieur de qualité. La poursuite d'un modèle unique d'excellence, contenu dans le concept d'« université de classe mondiale », généralement définie, de manière trop réduite, par l'excellence dans la recherche, peut entraîner la concentration de ressources nationales limitées dans quelques voire un seul établissement, au détriment d'un système national d'établissements d'enseignement supérieur diversifié pouvant répondre à différents objectifs. Ce risque, potentiellement présent partout, est particulièrement sérieux dans les pays en développement.
- La fuite des cerveaux risque de se poursuivre voire même de s'accélérer, entravant la capacité des pays en développement et de leurs établissements à retenir les talents nécessaires à leur prospérité, leur essor culturel et leur bien-être social.
- Le recrutement à grande échelle d'étudiants internationaux, à travers des pratiques parfois discutables voire même contraires à l'éthique, peut causer un certain nombre de problèmes tels que la fuite des cerveaux. Par ailleurs, la présence d'un grand nombre d'étudiants internationaux risque également de nourrir de fausses idées sur le manque de possibilités offertes aux étudiants nationaux ou porter involontairement préjudice aux étrangers. Ceci peut faire oublier l'apport intellectuel et interculturel extrêmement positif que les étudiants internationaux peuvent procurer à la salle de classe, au campus et aux communautés dans lesquelles ils étudient et vivent.
- L'augmentation du nombre de programmes transnationaux et la création de campus à l'étranger soulèvent un certain nombre de questions, notamment la manière dont elles améliorent, sur le long terme, les capacités des pays hôtes en matière d'éducation, et leurs aptitudes à dispenser un enseignement comparable à celui dispensé par l'établissement 'parrain' dans le pays hôte. Par ailleurs, une présence éducative étrangère, de par son prestige, risque de désavantager les établissements d'enseignement supérieur locaux qui cherchent à répondre aux besoins nationaux. Certains pays hôtes ont aussi des difficultés à encadrer la présence, l'activité et la qualité des programmes étrangers.
- Dans la mesure où la recherche de la réputation institutionnelle, stimulée par les classements, devient l'un des objectifs importants de l'internationalisation, la sélection de partenaires internationaux risque d'être motivée par la volonté de gagner en prestige, au détriment d'un intérêt réel pour la coopération. Cette tendance risque d'exclure de nombreux établissements importants et de grande qualité des partenariats internationaux.
- L'asymétrie des rapports entre les établissements, basée sur l'accès aux ressources nécessaires au développement et à la mise en œuvre de stratégies d'internationalisation, peut privilégier la poursuite de certains objectifs qui avantagent les établissements les plus nantis, et peut ainsi entraîner une répartition inégale des bénéfices.

Dresser une liste de ces conséquences négatives ne remet pas en question la valeur inhérente de l'internationalisation de l'enseignement supérieur. Au contraire, l'objectif de

sensibiliser les établissements d'enseignement supérieur à ces risques est de s'assurer que des mesures soient prises pour les éviter.

Renforcer les valeurs qui sous-tendent l'internationalisation : Un appel aux établissements d'enseignement supérieur

12. Les avantages de l'internationalisation sont clairs. Il incombe en revanche aux établissements d'enseignement supérieur partout dans le monde de faire leur possible pour éviter ou du moins limiter ses conséquences négatives potentielles.

13. Le contexte dans lequel s'inscrit l'internationalisation de l'enseignement supérieur – décrit dans le présent document – appelle tous les établissements à réexaminer et renforcer les valeurs, les principes et les objectifs qui sous-tendent l'internationalisation, notamment : l'apprentissage interculturel ; la coopération interinstitutionnelle ; les bénéfices mutuels ; la solidarité ; le respect mutuel ; et les partenariats équitables. L'internationalisation nécessite également des efforts concertés pour garantir que les pratiques et les programmes institutionnels concilient différents objectifs, notamment sur le plan académique, financier et du prestige. L'internationalisation appelle les établissements du monde entier à agir en tant que citoyens du monde responsables, engagés à construire un système mondial de l'enseignement supérieur qui valorise l'intégrité académique, la qualité, l'accès équitable et la réciprocité.

14. Dans le cadre de l'élaboration et de la mise en œuvre de leurs stratégies d'internationalisation, les établissements d'enseignement supérieur sont appelés à respecter et mettre en œuvre les valeurs et les principes suivants :

- S'engager à promouvoir la liberté académique, l'autonomie institutionnelle et la responsabilité sociale.
- Mettre en œuvre des pratiques socialement responsables aux niveaux local et international, telles que l'équité en matière d'accès et de réussite, et la non-discrimination.
- Respecter des normes reconnues en termes d'intégrité scientifique et d'éthique de la recherche.
- Placer les objectifs académiques tels que la formation des étudiants, l'avancement de la recherche, l'engagement auprès de la communauté, et la préoccupation avec des problèmes mondiaux, au centre de leurs efforts d'internationalisation.
- Encourager l'internationalisation des activités curriculaires et extracurriculaires pour permettre aux étudiants non mobiles, qui représentent encore la grande majorité, de profiter également de l'internationalisation et d'acquérir toutes les compétences dont ils auront besoin.
- Profiter de l'occasion unique de créer des communautés internationales de recherche, d'apprentissage et de pratiques pour résoudre les problèmes mondiaux les plus urgents.
- Définir les bénéfices mutuels, le respect et l'équité comme la base de tout partenariat.
- Considérer et traiter les étudiants et les universitaires internationaux de manière éthique et respectueuse dans tous les aspects de leur relation avec l'établissement.

- Encourager des formes innovantes de collaboration qui surmontent les disparités en termes de ressources et qui renforcent les capacités humaines et institutionnelles entre les pays.
- Préserver et promouvoir la diversité culturelle et linguistique et respecter les préoccupations et les pratiques locales au cours des activités à l'étranger.
- Evaluer constamment les impacts – prévus et imprévus, positifs et négatifs – des activités d'internationalisation sur les autres établissements.
- Répondre aux nouveaux défis de l'internationalisation à travers un dialogue international qui prenne en compte ses valeurs fondamentales tout en cherchant des solutions pratiques pour faciliter l'interaction entre les établissements d'enseignement supérieur par-delà les frontières et les cultures, et en respectant et en encourageant la diversité.

15. Ces valeurs ne sont ni de simples slogans ni de vagues abstractions. Elles devraient s'appliquer très concrètement aux politiques et pratiques institutionnelles. Dans le cadre de l'élaboration de leurs stratégies d'internationalisation, les établissements devraient se montrer clairs et transparents sur les raisons qui les motivent à entreprendre une initiative spécifique, sur la manière dont cette initiative s'inscrit dans leur mission et leurs valeurs académiques, et au sujet des mécanismes qui peuvent être mis en place pour éviter de possibles conséquences négatives. Des discussions ouvertes, au sein de et entre les établissements et les associations ainsi qu'avec les gouvernements, devraient maintenir au premier plan les objectifs et les principes académiques fondamentaux de l'internationalisation, dans le contexte de changements rapides, de réalités complexes, et de pressions toujours plus importantes liées à la concurrence et aux ressources limitées.

Prochaines étapes

16. Cet appel aux établissements d'enseignement supérieur n'est qu'une première étape de l'engagement de l'AIU dont l'objectif est de collaborer avec ses Organisations Membres, d'autres associations et partenaires s'occupant de l'éducation à l'international pour apporter aux établissements des conseils et des exemples de bonnes pratiques dans le domaine de l'internationalisation. L'AIU s'attachera à aider les établissements à intégrer ces principes et ces valeurs à leurs activités au quotidien.